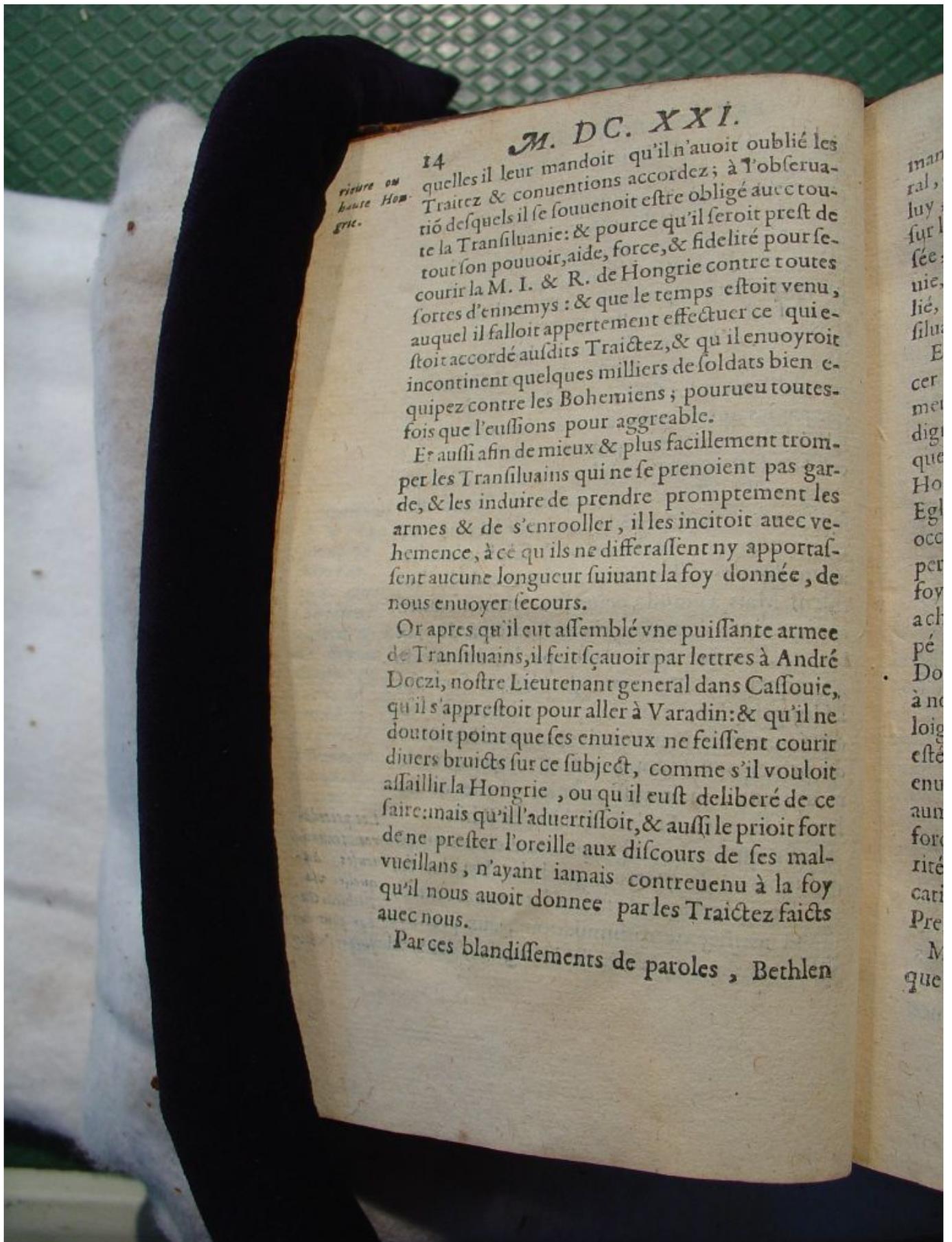


1621\_014.jpg



visure ou  
haute Hongrie.

14

M. DC. XXI.

quelles il leur mandoit qu'il n'auoit oublié les Traitez & conuentions accordez; à l'observatiō desquels il se souuenoit estre obligé avec toute la Transilvanie: & pource qu'il seroit prest de tout son pouuoir, aide, force, & fidelité pour secourir la M. I. & R. de Hongrie contre toutes fortes d'ennemys: & que le temps estoit venu, auquel il falloit appertement effectuer ce qui estoit accordé ausdits Traictez, & qu'il enuoyroit incontinent quelques milliers de soldats bien equippez contre les Bohemiens; pourueu toutes-fois que l'eussions pour agreable.

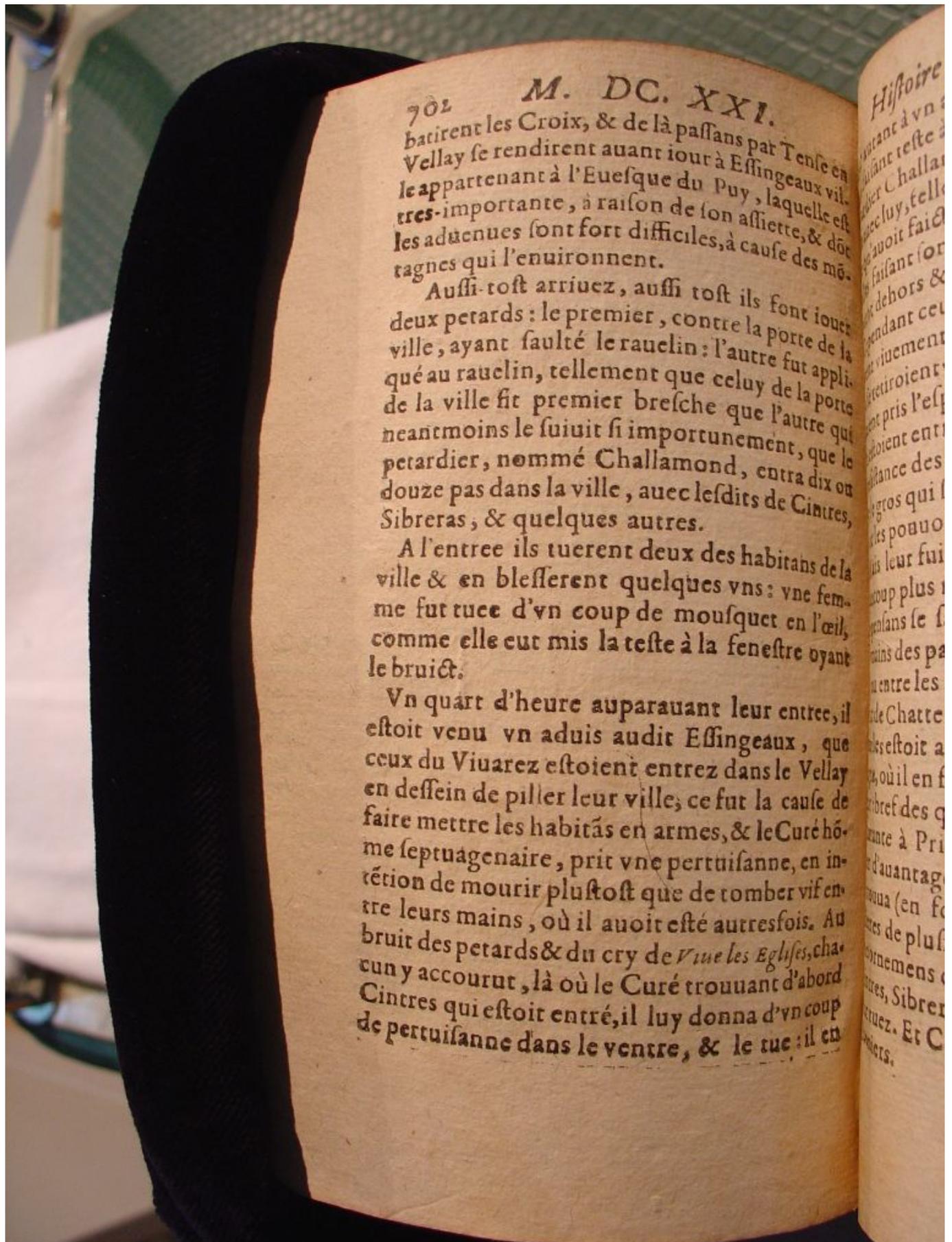
Et aussi afin de mieux & plus facilement tromper les Transiluiains qui ne se prenoient pas garde, & les induire de prendre promptement les armes & de s'enrooller, il les incitoit avec vehemence, à ce qu'ils ne differassent ny apportassent aucune longueur suiuant la foy donnée, de nous enuoyer secours.

Or apres qu'il eut assemblé vne puissante armee de Transiluiains, il feit scauoir par lettres à André Doczi, nostre Lieutenant general dans Cassouie, qu'il s'apprestoit pour aller à Varadin: & qu'il ne doutoit point que les enuieux ne feissent courir diuers bruiets sur ce subject, comme s'il vouloit assaillir la Hongrie, ou qu'il eust deliberé de ce faire: mais qu'il l'aduertissoit, & aussi le prioit fort de ne prester l'oreille aux discours de ses mal-ucillans, n'ayant iamais contreuenue à la foy qu'il nous auoit donnée par les Traictez faiets avec nous.

Par ces blandissemens de paroles, Bethlen

man  
ral,  
luy  
sur l  
sée:  
nie,  
lié,  
silu  
E  
cer  
me  
digi  
que  
Ho  
Egl  
occ  
per  
foy  
ach  
pé  
Do  
à ne  
loig  
esté  
enu  
aun  
for  
rité  
cari  
Pre  
M  
que

1621\_702.jpg



702 M. DC. XXI.

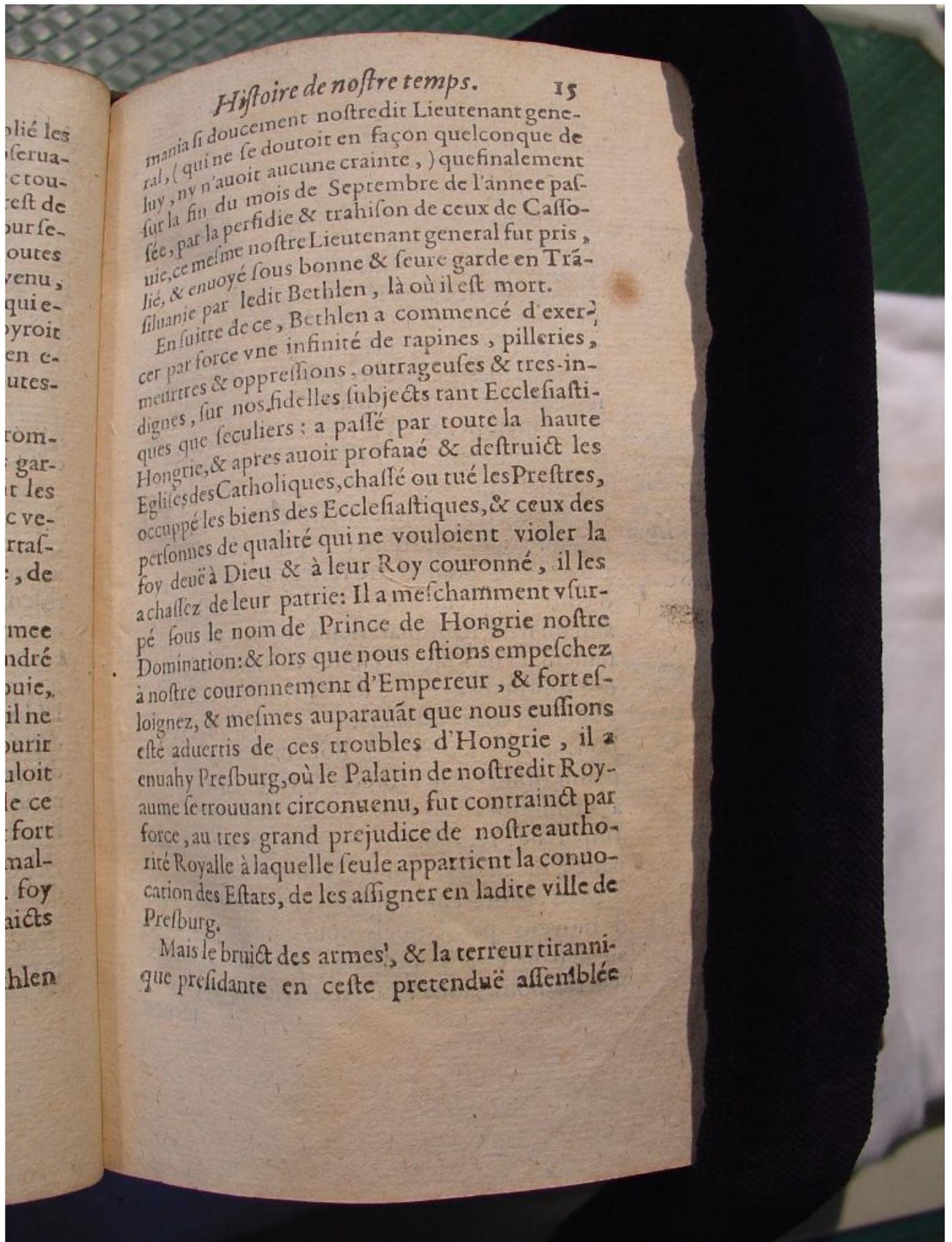
batirent les Croix, & de là passans par Tense en Vellay se rendirent auant iour à Essingeaux vil- le appartenant à l'Euesque du Puy, laquelle est tres-importante, à raison de son assiette, & dont les aduenues sont fort difficiles, à cause des mô- tagnes qui l'environnent.

Aussi tost arriuez, aussi tost ils font iouer deux petards: le premier, contre la porte de la ville, ayant faulté le rauelin: l'autre fut appli- qué au rauelin, tellement que celuy de la porte de la ville fit premier bresche que l'autre qui neantmoins le suiuit si importunement, que le petardier, nommé Challamond, entra dix ou douze pas dans la ville, avec lesdits de Cintres, Sibreras, & quelques autres.

Al'entree ils tuerent deux des habitans de la ville & en blesserent quelques vns: vne fem- me fut tuce d'vn coup de mousquet en l'œil, comme elle eut mis la teste à la fenestre oyant le bruiet.

Vn quart d'heure auparauant leur entree, il estoit venu vn aduis audit Essingeaux, que ceux du Viarez estoient entrez dans le Vellay en dessein de piller leur ville; ce fut la cause de faire mettre les habitas en armes, & le Curé hō- me septuagenaire, prit vne pertuisanne, en in- rétion de mourir plustost que de tomber vif en- tre leurs mains, où il auoit esté autresfois. Au bruit des petards & du cry de *Vive les Eglises*, cha- cun y accourut, là où le Curé trouuant d'abord Cintres qui estoit entré, il luy donna d'vn coup de pertuisanne dans le ventre, & le tue: il en

1621\_015.jpg



*Histoire de nostre temps.*

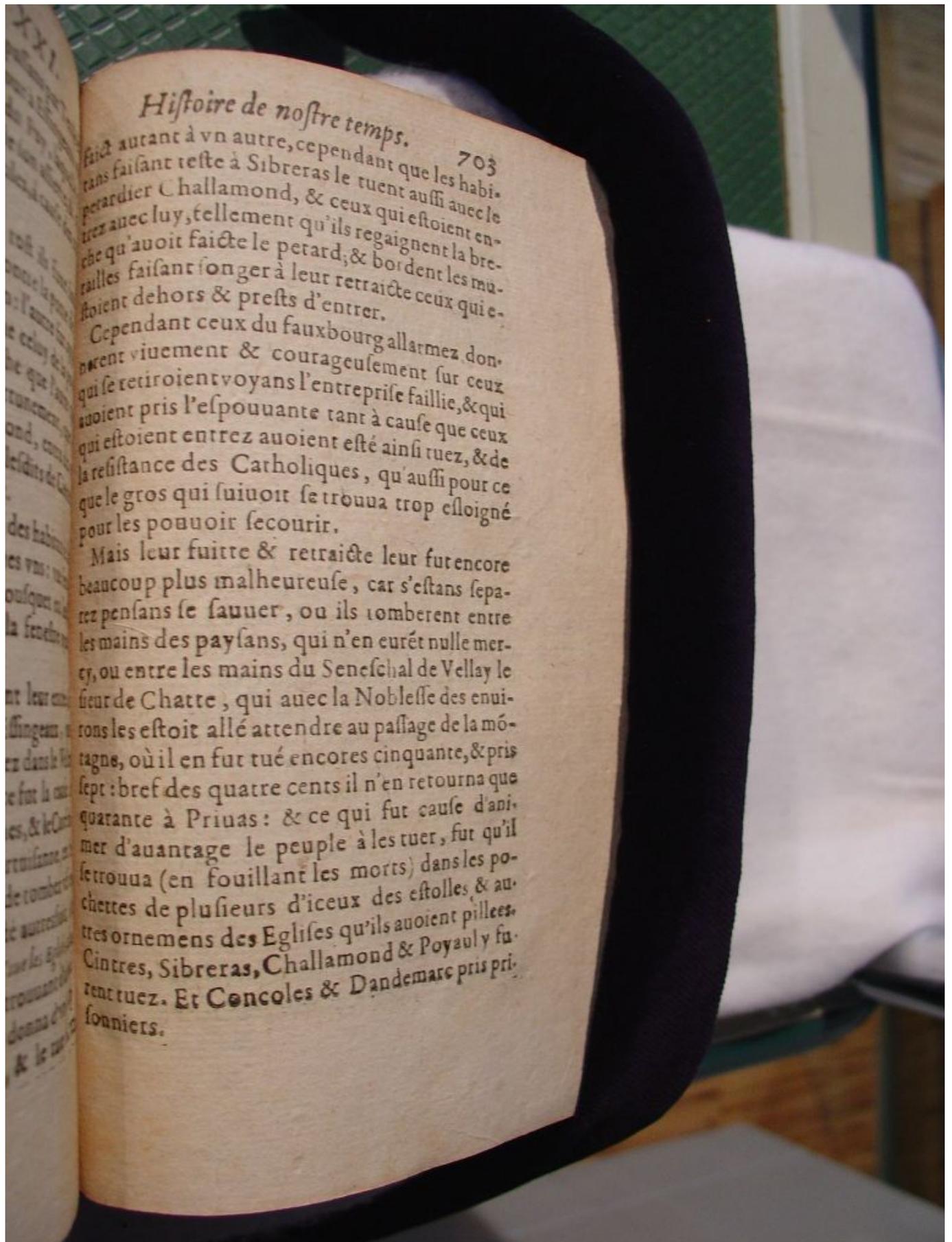
15

mania si doucement nostredit Lieutenant general, ( qui ne se doutoit en façon quelconque de luy, ny n'auoit aucune crainte, ) que finalement sur la fin du mois de Septembre de l'annee passée, par la perfidie & trahison de ceux de Cassovie, ce mesme nostre Lieutenant general fut pris, & enuoyé sous bonne & seure garde en Transiluanie par ledit Bethlen, là où il est mort.

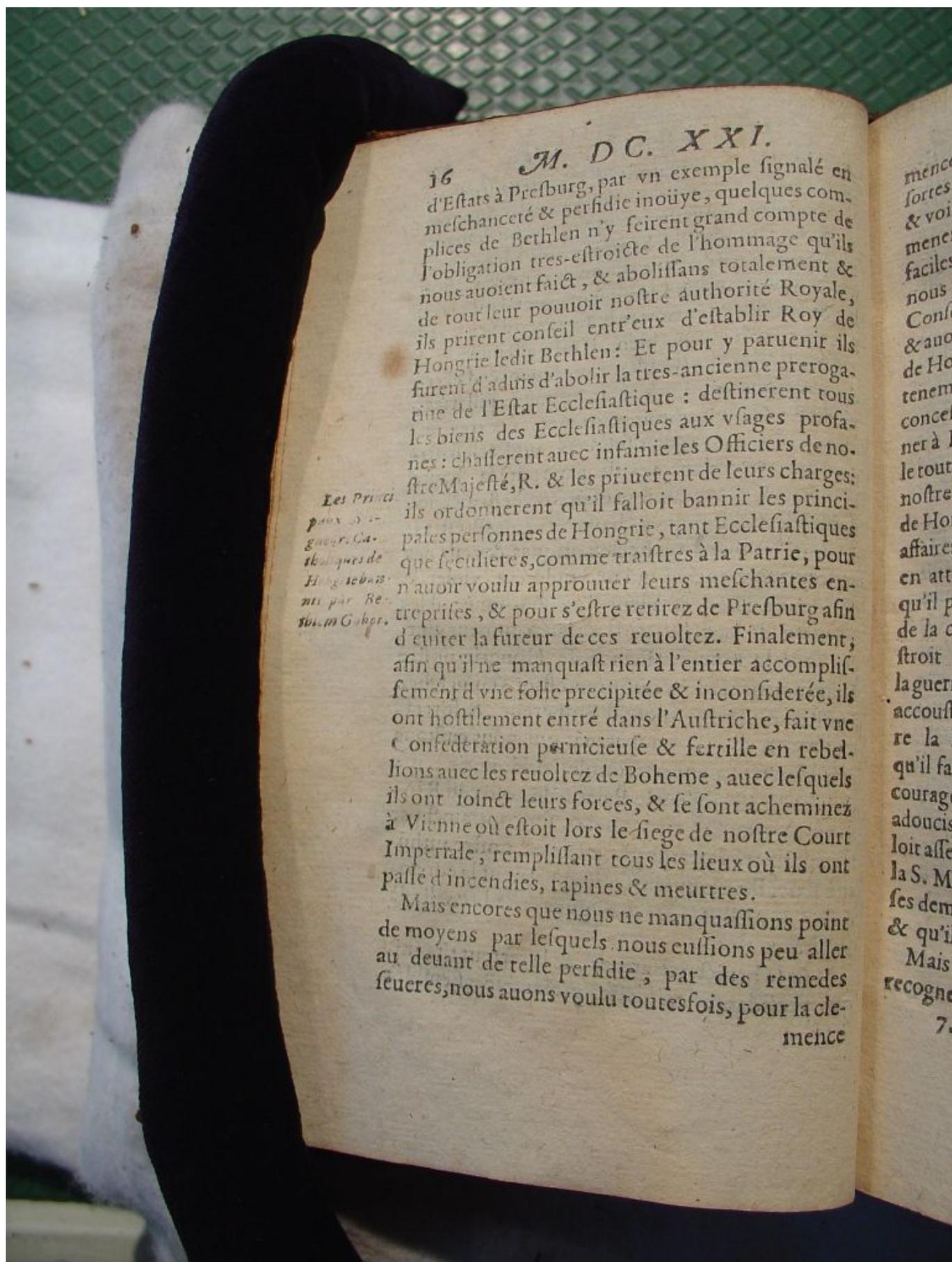
En suite de ce, Bethlen a commencé d'exercer par force vne infinité de rapines, pilleries, meurtres & oppressions, outrageuses & tres-indignes, sur nos fidelles subiects tant Ecclesiastiques que seculiers: a passé par toute la haute Hongrie, & apres auoir profané & destruiet les Eglises des Catholiques, chassé ou tué les Prestres, occupé les biens des Ecclesiastiques, & ceux des personnes de qualité qui ne vouloient violer la foy deuë à Dieu & à leur Roy couronné, il les a chassés de leur patrie: Il a meschamment usurpé sous le nom de Prince de Hongrie nostre Domination: & lors que nous estions empeschés à nostre couronnement d'Empereur, & fort esloignez, & mesmes auparauât que nous eussions esté aduertis de ces troubles d'Hongrie, il a enuahy Presburg, où le Palatin de nostredit Royaume se trouuant circonuenue, fut contrainct par force, au tres grand prejudice de nostre autorité Royale à laquelle seule appartient la conuocation des Estats, de les assigner en ladite ville de Presburg.

Mais le bruiet des armes, & la terreur tyrannique presidante en ceste pretenduë assemblée

1621\_703.jpg



1621\_016.jpg



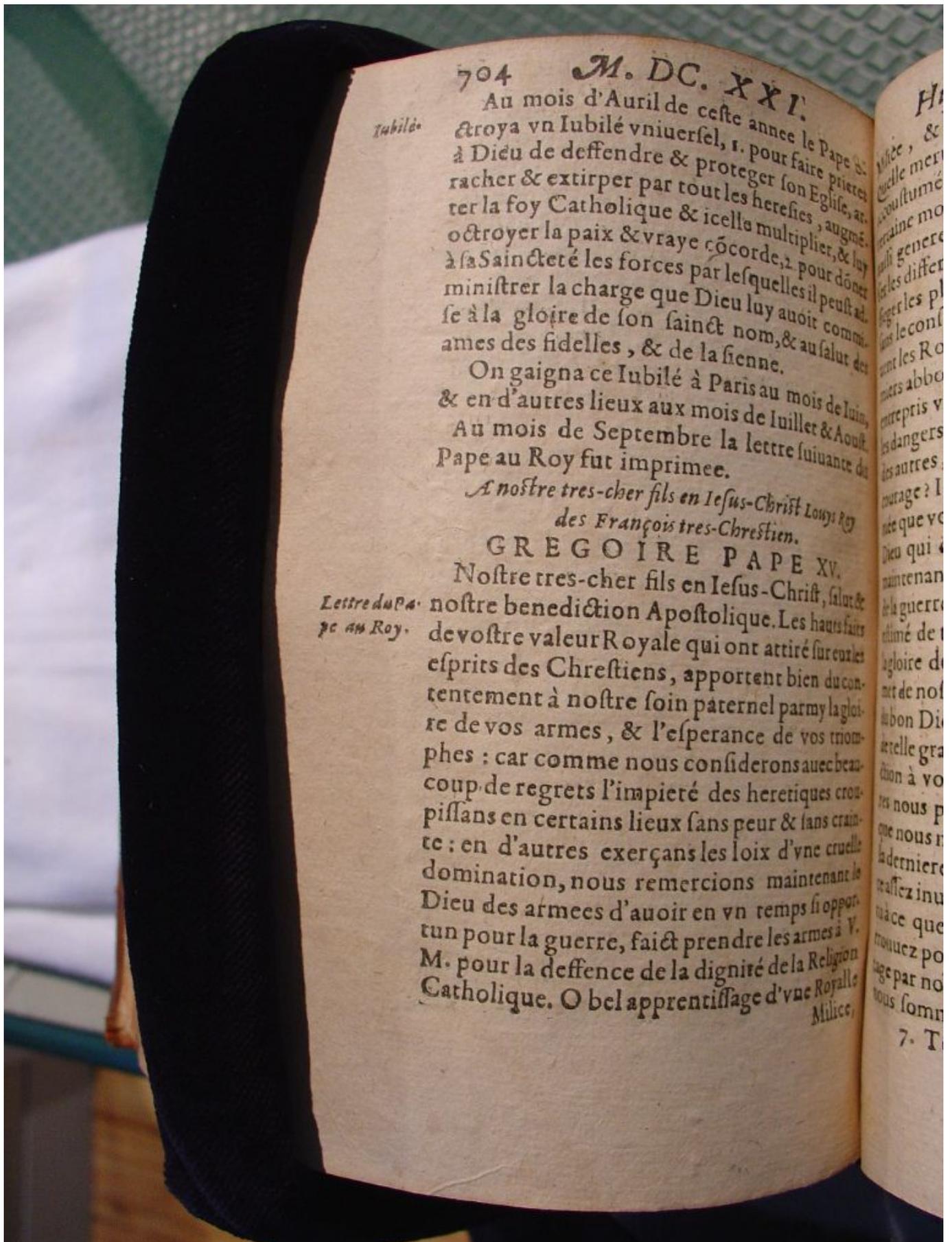
16 M. DC. XXI.

d'Estats à Presburg, par vn exemple signalé en  
meschanceté & perfidie inouiye, quelques com-  
plices de Bethlen n'y feirent grand compte de  
l'obligation tres-estroicte de l'hommage qu'ils  
nous auoient fait, & abolissans totalement &  
de tout leur pouuoir nostre autorité Royale,  
ils prirent conseil entr'eux d'establir Roy de  
Hongrie ledit Bethlen: Et pour y paruenir ils  
furent d'aduis d'abolir la tres-ancienne preroga-  
tine de l'Estat Ecclesiastique: destinerent tous  
les biens des Ecclesiastiques aux vsages profa-  
nes: chasserent avec infamie les Officiers de no-  
stre Majesté, R. & les priuerent de leurs charges:  
ils ordonnerent qu'il falloit bannir les princi-  
pales personnes de Hongrie, tant Ecclesiastiques  
que seculiers, comme traistres à la Patrie, pour  
n'auoir voulu approuuer leurs meschantes en-  
treprises, & pour s'estre retirez de Presburg afin  
d'euiter la fureur de ces reuoltez. Finalement,  
afin qu'il ne manquast rien à l'entier accomplis-  
sement d'une folie precipitée & inconsiderée, ils  
ont hostilement entré dans l'Autriche, fait vne  
confédération perniciouse & fertile en rebel-  
lions avec les reuoltez de Boheme, avec lesquels  
ils ont ioinct leurs forces, & se sont acheminez  
à Vienne où estoit lors le siege de nostre Court  
Impertale, remplissant tous les lieux où ils ont  
passé d'incendies, rapines & meurtres.  
Mais encores que nous ne manquassions point  
de moyens par lesquels nous eussions peu aller  
au deuant de telle perfidie, par des remedes  
seueres, nous auons voulu toutesfois, pour la cle-  
mence

Les Princes  
de Hongrie  
bannis par  
Be.  
Wilm. Gabor.

mence  
sortes  
& voir  
mener  
faciles  
nous  
Confé  
& auo  
de Hon  
tenem  
conces  
ner à B  
le toute  
nostre  
de Hon  
affaires  
en atte  
qu'il p  
de la c  
stroit  
la guerr  
accoust  
re la H  
qu'il fa  
courage  
adouc  
loit asse  
la S. Mi  
ses dem  
& qu'il  
Mais  
recogne  
7.

1621\_704.jpg



704

M. DC. XXI.

*Jubilé*

Au mois d'Auril de ceste annee le Pape a  
à Dieu de deffendre & proteger son Eglise, ar-  
racher & extirper par tout les heresies, augmé-  
ter la foy Catholique & icelle multiplier, & luy  
octroyer la paix & vraye cōcorde, 2. pour donner  
à sa Saincteté les forces par lesquelles il peult ad-  
ministrer la charge que Dieu luy auoit peult ad-  
se à la gloire de son sainct nom, & au salut des  
ames des fidelles, & de la sienne.

On gaigna ce Iubilé à Paris au mois de Iuin,  
& en d'autres lieux aux mois de Iuillet & Aoust.  
Au mois de Septembre la lettre suiuiante du  
Pape au Roy fut imprimée.

*A nostre tres-cher fils en Iesus-Christ Louys Roy  
des François tres-Christien.*

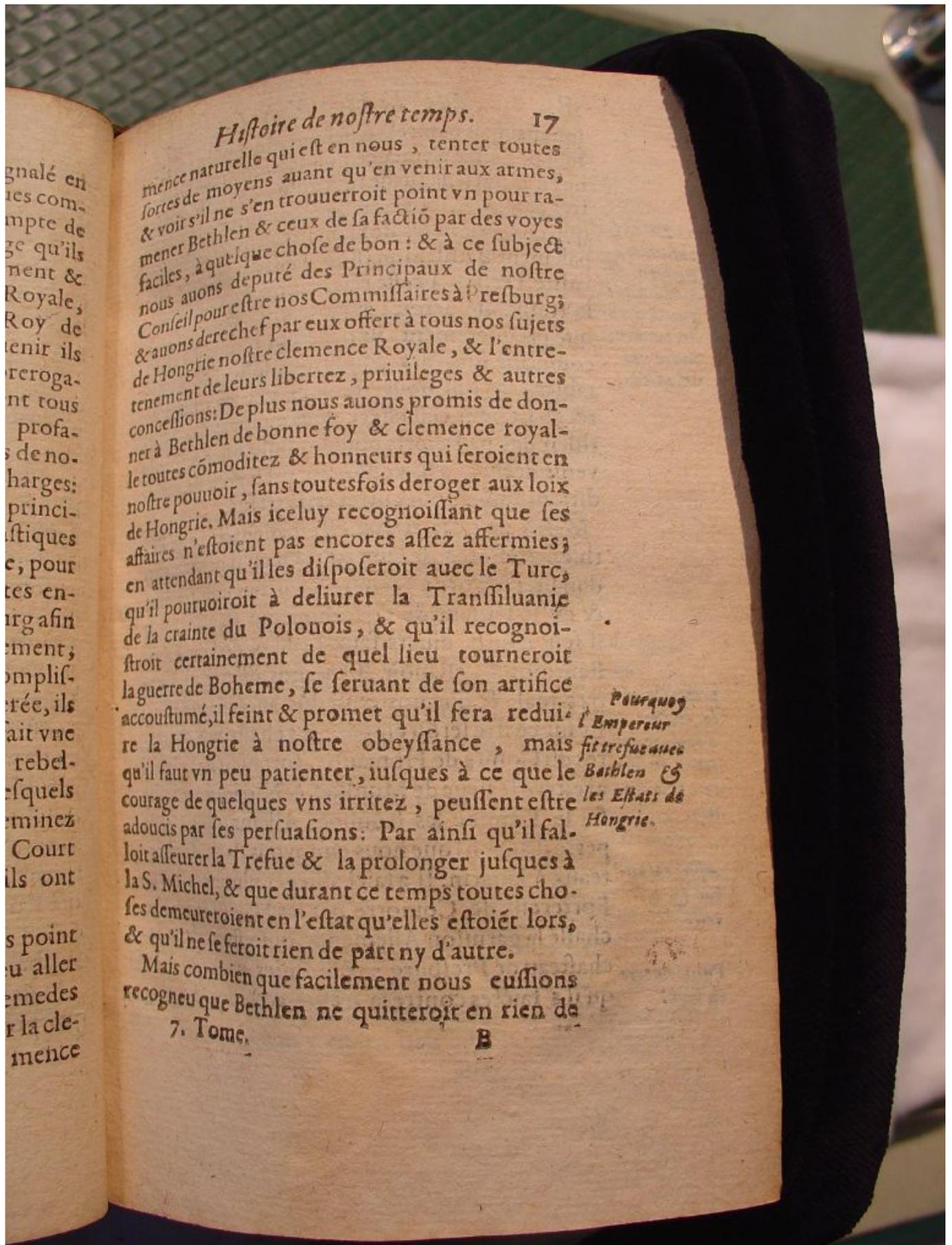
GREGOIRE PAPE XV.

*Lettre du Pa-  
pe au Roy.*

Nostre tres-cher fils en Iesus-Christ, salut de  
nostre benediction Apostolique. Les hauts faits  
de vostre valeur Royale qui ont attiré sur vous les  
esprits des Chrestiens, apportent bien du con-  
tamment à nostre soin paternel parmy la gloi-  
re de vos armes, & l'esperance de vos triom-  
phes : car comme nous considerons avec beau-  
coup de regrets l'impieré des heretiques crou-  
pissans en certains lieux sans peur & sans crain-  
te : en d'autres exerçans les loix d'vne cruelle  
domination, nous remercions maintenant de  
Dieu des armées d'auoir en vn temps si oppor-  
tun pour la guerre, fait prendre les armes à V.  
M. pour la deffence de la dignité de la Religion  
Catholique. O bel apprentissage d'vne Royale  
Milice,

7. T

1621\_017.jpg



*Histoire de nostre temps.* 17

menace naturelle qui est en nous, tenter toutes  
sortes de moyens avant qu'en venir aux armes,  
& voir s'il ne s'en trouueroit point vn pour ra-  
mener Bethlen & ceux de la factiō par des voyes  
faciles, à quelque chose de bon: & à ce subiect  
nous auons deputedes Principaux de nostre  
Conseil pour estre nos Commissaires à Vresburg;  
& auons derechef par eux offert à tous nos sujets  
de Hongrie nostre clemence Royale, & l'entre-  
tenement de leurs libertez, priuileges & autres  
concessions: De plus nous auons promis de don-  
ner à Bethlen de bonne foy & clemence royal-  
le toutes comoditez & honneurs qui seroient en  
nostre pouuoir, sans toutesfois deroger aux loix  
de Hongrie. Mais iceluy recognoissant que ses  
affaires n'estoient pas encores assez affermies;  
en attendant qu'il les disposeroit avec le Turc,  
qu'il pourueroit à deliurer la Transiluanie  
de la crainte du Polonois, & qu'il recognoi-  
stroit certainement de quel lieu tourneroit  
la guerre de Boheme, se seruant de son artifice  
accoustumé, il feint & promet qu'il fera redui-  
re la Hongrie à nostre obeysance, mais  
qu'il faut vn peu patienter, iusques à ce que le  
courage de quelques vns irritez, peussent estre  
adoucis par les persuasions: Par ainsi qu'il fal-  
loit asseurer la Trefue & la prolonger jusques à  
la S. Michel, & que durant ce temps toutes cho-  
ses demeureroient en l'estat qu'elles estoiet lors,  
& qu'il ne se feroit rien de part ny d'autre.

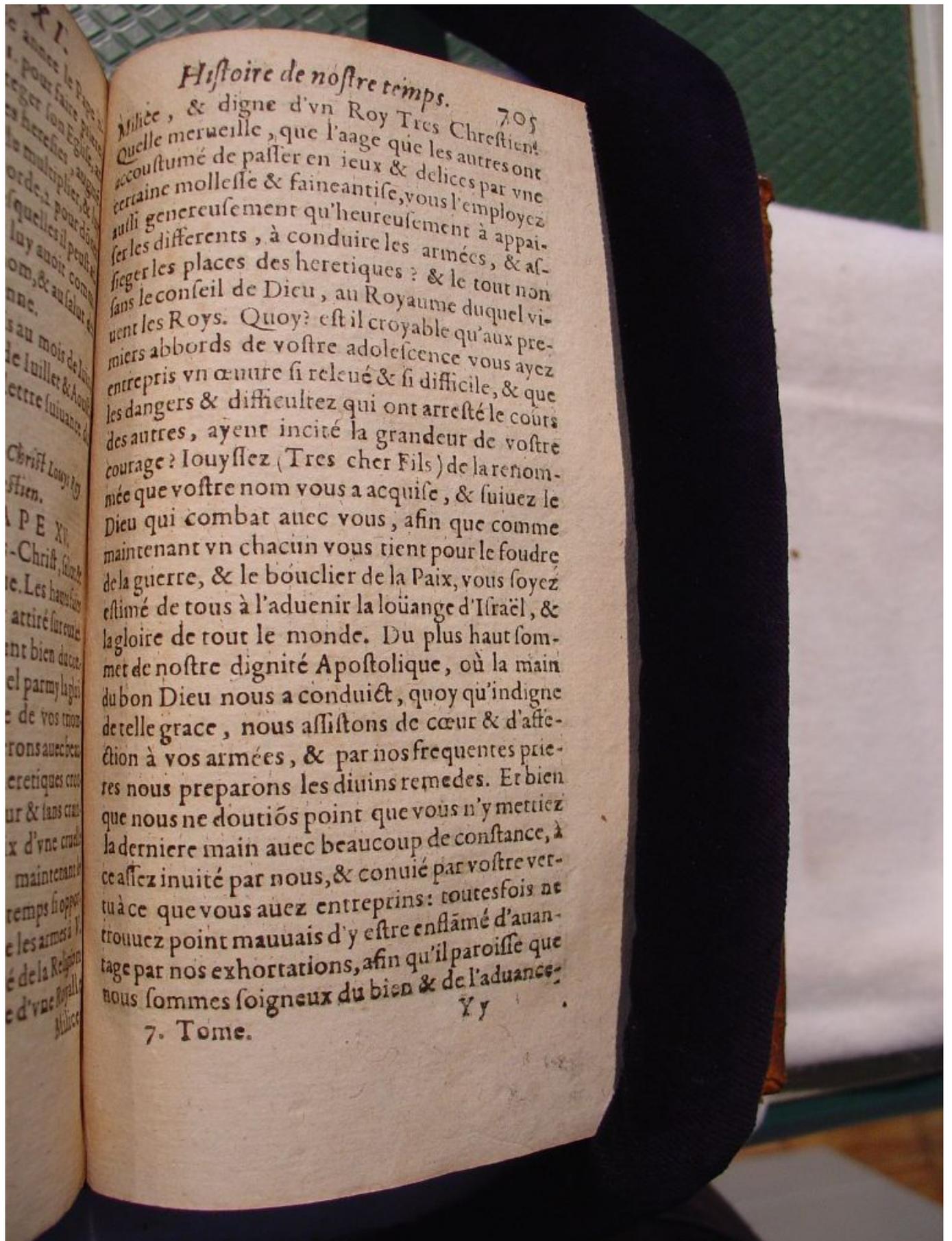
Mais combien que facilement nous eussions  
recogneu que Bethlen ne quitteroit en rien de

7. Tome.

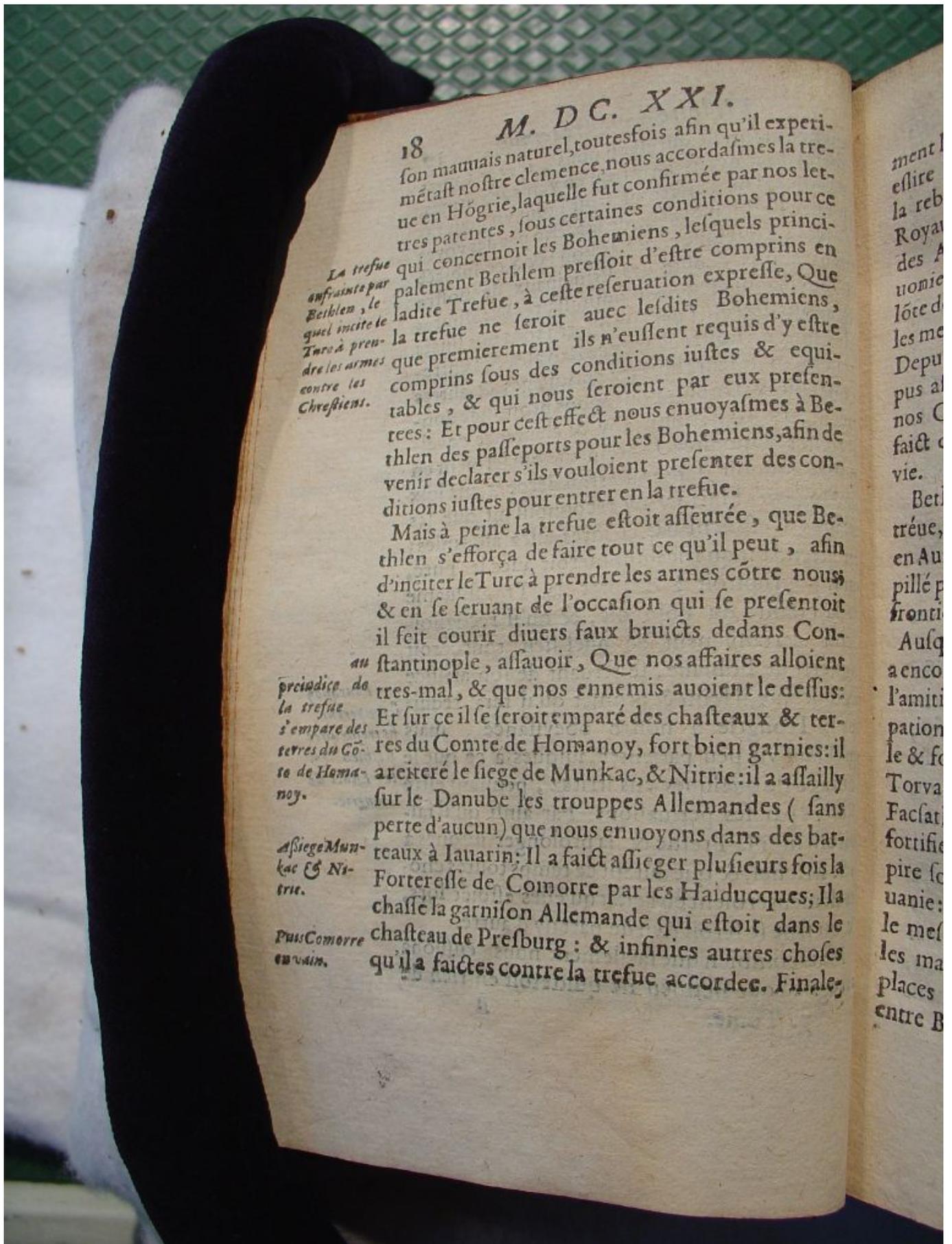
B

*Pourquoy  
l'Empereur  
fit trefue avec  
Bethlen &  
les Estats de  
Hongrie.*

1621\_705.jpg



1621\_018.jpg



18 M. DC. XXI.

son mauvais naturel, toutesfois afin qu'il experi-  
métaft nostre clemence, nous accordasmes la tre-  
ue en Hôgrie, laquelle fut confirmée par nos let-  
tres patentes, sous certaines conditions pour ce  
qui concernoit les Bohemiens, lesquels princi-  
palemēt Bethlem pressoit d'estre compris en  
ladite Trefue, à ceste reseruation expresse, Que  
la trefue ne seroit avec lesdits Bohemiens,  
que premierement ils n'eussent requis d'y estre  
compris sous des conditions iustes & equi-  
tables, & qui nous seroient par eux presen-  
tees: Et pour cest effect nous enuoyasmes à Be-  
thlen des passeports pour les Bohemiens, afin de  
venir declarer s'ils vouloient presenter des con-  
ditions iustes pour entrer en la trefue.

*La trefue  
anfrainte par  
Bethlem, le  
quel incite le  
Turc à preu-  
dre les armes  
contre les  
Chrestiens.*

*au  
preiudice de  
la trefue  
s'empare des  
terres du Co-  
te de Homa-  
noy.*

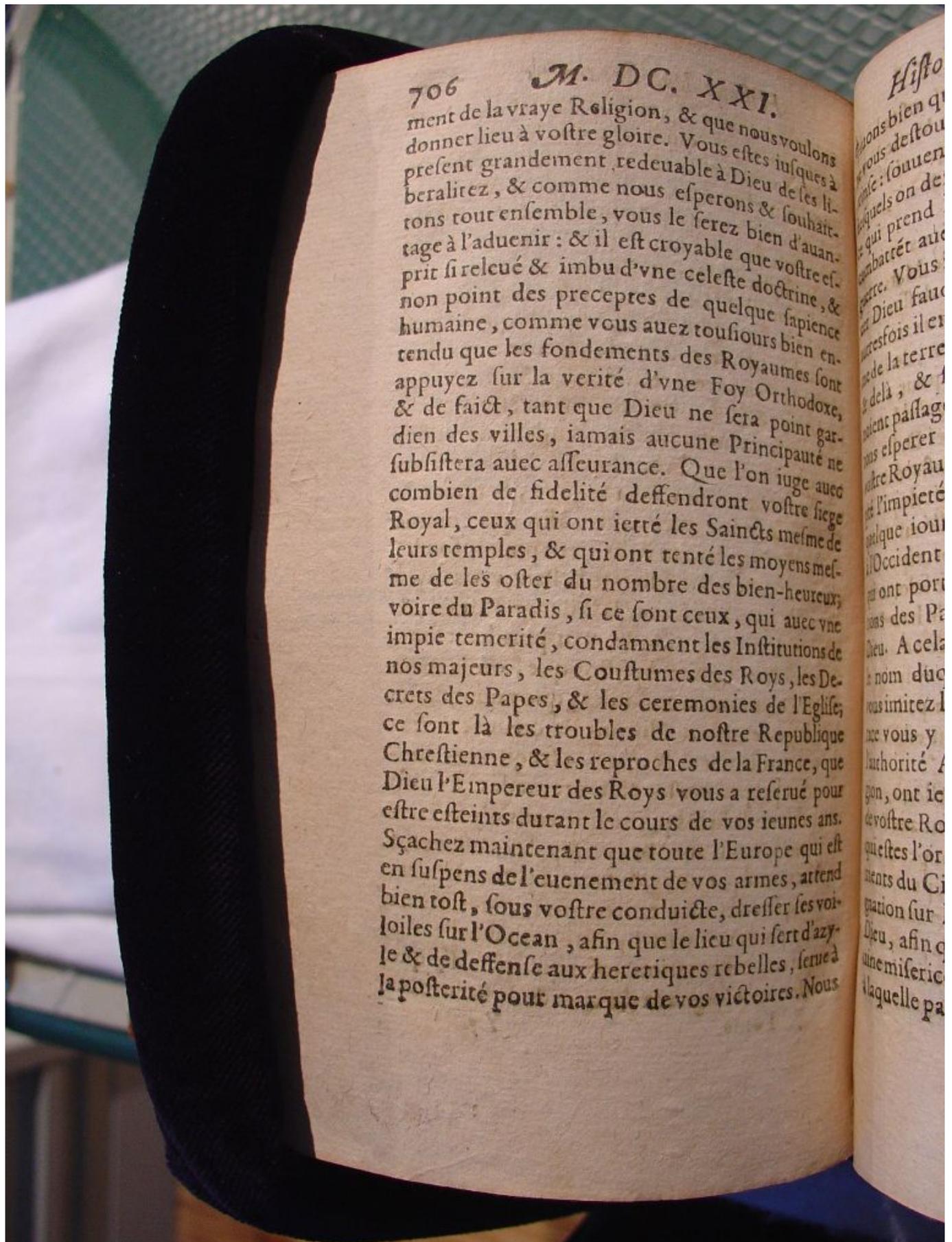
*Assiege Mun-  
kac & Ni-  
trie.*

*Puis Comorre  
en vain.*

Mais à peine la trefue estoit assuree, que Be-  
thlen s'efforça de faire tout ce qu'il peut, afin  
d'inciter le Turc à prendre les armes cōtre nous,  
& en se seruant de l'occasion qui se presentoit  
il feit courir diuers faux bruiets dedans Con-  
stantinople, assauoir, Que nos affaires alloient  
tres-mal, & que nos ennemis auoient le dessus:  
Et sur ce il se seroit emparé des chasteaux & ter-  
res du Comte de Homanoy, fort bien garnies: il  
areiteré le siege de Munkac, & Nitrie: il a assailly  
sur le Danube les troupes Allemandes ( sans  
perte d'aucun) que nous enuoyons dans des bat-  
reaux à Iauarin: Il a faict assieger plusieurs fois la  
Forteresse de Comorre par les Haiducques; Il a  
chassé la garnison Allemande qui estoit dans le  
chasteau de Presburg: & infinies autres choses  
qu'il a faictes contre la trefue accordee. Finale,

ment l  
essire  
la reb  
Roya  
des A  
uonie  
lôte d  
les me  
Depu  
pus a  
nos C  
faict  
vie.  
Bet  
tréue,  
en Au  
pillé p  
fronti  
Aufq  
a enco  
l'amiti  
pation  
le & fe  
Torva  
Facfat  
fortifie  
pire se  
uanie:  
le mes  
les ma  
places  
entre B

1621\_706.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**